

Rentrée

collaboration  
Littéraire

Littéraire

.....  
BUCHET • CHASTEL  
.....

*Chère lectrice, cher lecteur,*

*Merci d'avoir ouvert ce livret de rentrée littéraire  
2024 des éditions Buchet/Chastel. Voici en quelques mots,  
ce que vous y trouverez.*

Trois auteurs français qui, de façon très différente,  
explorent la relation père/fils ou père/fille.

..... Antoine Choplin, dans *La Barque de Masao*, raconte,  
avec pudeur, les retrouvailles d'un père et de sa fille.  
..... L'histoire se passe au Japon, sur l'île de Naoshima.

..... Joël Egloff, auteur maison (*L'Etourdissement*, 2005), évo-  
que l'histoire singulière et tumultueuse de son père,  
devenu malgré nous à l'âge de dix-sept ans.

..... Le premier roman, lui, prend le point de vue d'un père  
qui a tout perdu et qui tente un voyage désespéré  
à la rencontre de son fils. L'auteur : Michel Bezbakh.  
..... Le titre : *Le gars qui allait quelque part*.

Et puis, quitte à aller quelque part, autant ouvrir ses horizons  
et découvrir les voix d'ailleurs. Poussez un poil plus loin  
et découvrez la rentrée étrangère. Cette année, elle est protéiforme.

..... La poétesse jamaïcaine Safiya Sinclair fait avec *Dire  
Babylone* le récit poignant de son destin dans un foyer  
rastafari et de sa découverte de la littérature.

..... Finaliste du Pulitzer en 2021, l'Américain Daniel Mason  
nous propose avec *Seule restait la forêt* une promenade  
sur quatre cents ans de nature, de vies humaines et de ce  
qu'elles laissent derrière elles.

..... Et avant de fermer ce livret, vous aurez un aperçu  
de l'immense talent de Diane Oliver, autrice de nouvelles  
à découvrir sans plus attendre.

*Nous vous souhaitons une belle rentrée !  
Dascale Gautier & Maylis de Lajugie*

# LA BARQUE DE MASAO

ANTOINE CHOPLIN

**Sur l'île japonaise de Naoshima, Antoine Choplin raconte avec une infinie délicatesse les retrouvailles d'un père et de sa fille.**

Masao est ouvrier sur l'île de Naoshima (Japon). Ce soir-là, en quittant l'usine, il découvre sa fille, Harumi, venue l'attendre, plus de dix ans après leur dernière entrevue. Des rendez-vous, emplis de pudeur et d'humanité, vont ponctuer leurs retrouvailles.

Ce face-à-face ravive les souvenirs... Remonte à la mémoire de Masao, cette histoire d'amour superbe et dramatique avec Kazue, la mère de Harumi. Les années passées comme gardien du phare d'Ogijima. Ou encore les heures de plénitude à bord de la barque qu'il a construite de ses propres mains.

*La Barque de Masao*, roman habité par les lumières changeantes et les brises marines, est le deuxième texte d'Antoine Choplin publié aux éditions Buchet/Chastel.

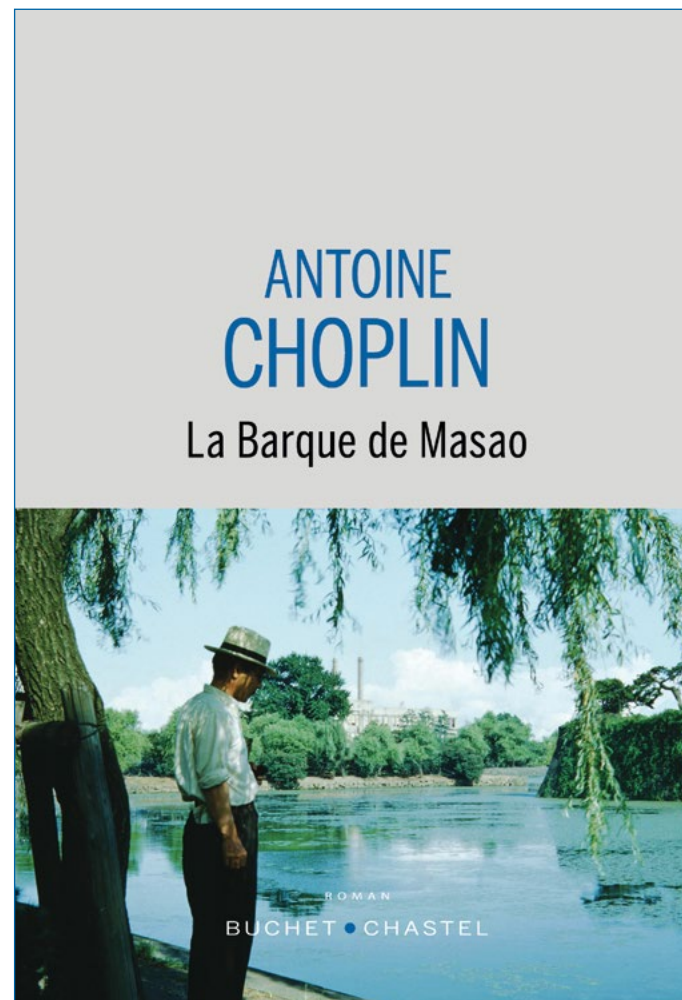
9782283038666 | 208 p. | 19,50€ • Parution le 22 août 2024



Photo : © Jean Choplin

Antoine Choplin est un romancier et un poète français. L'essentiel de son œuvre est publié aux éditions La Fosse aux ours.

**Le mot de l'auteur :** *À la faveur de paysages singuliers – les îles d'art japonaises, Naoshima et Teshima – La Barque de Masao continue à interroger, dans le sillage de la plupart de mes romans, la possibilité et le rôle de la création au plus près de nos humanités. Comme souvent, il s'agit moins d'un art académique ou savant, que d'un art ouvert, librement appropriable, et qui questionne sans relâche les limites de son périmètre. C'est sans doute avec la largeur de son acception que l'ouvrier Masao peut ici espérer y trouver un sens, et à travers lui, renouer au plus vrai, au plus profond, avec sa fille – architecte – que les circonstances de la vie ont tenue longtemps éloignée de lui. Jour après jour, page après page, j'ai eu le désir d'épier leurs retrouvailles et d'en peindre le clair-obscur avec la richesse de leur palette : balbutiements, énigmes, omniprésence de la mémoire, fulgurances minuscules, aspirations splendides à la dignité. *Antoine Choplin**



## ANTOINE CHOPLIN

### La Barque de Masao

ROMAN  
BUCHET • CHASTEL

À propos de *Partie italienne* :

« Rome, une partie d'échecs, il n'en faut pas plus à Antoine Choplin pour déployer toute sa force romanesque traversée par une poésie lumineuse afin d'explorer les méandres de la mémoire. Remarquable, comme toujours. »

Librairie Delamain

« Depuis Radeau (*La Fosse aux ours*, 2003), Antoine Choplin imprime sa marque : une écriture ténue, tendue à l'extrême et pourtant douce, modeste et pourtant puissante, bâtie sur des silences, des non-dits, des peut-être, des si jamais. »

*Le Matricule des anges*

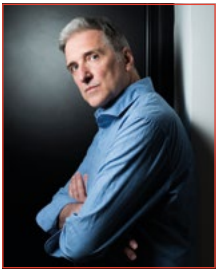


Photo : © Philippe Matsas

Joël Egloff est né en 1970 en Moselle. Il vit et écrit à Metz. Il a obtenu en 2005 le prix du livre Inter pour *L'Étourdissement* (Buchet/Chastel).

# CES FÉROCES SOLDATS

JOËL EGLOFF

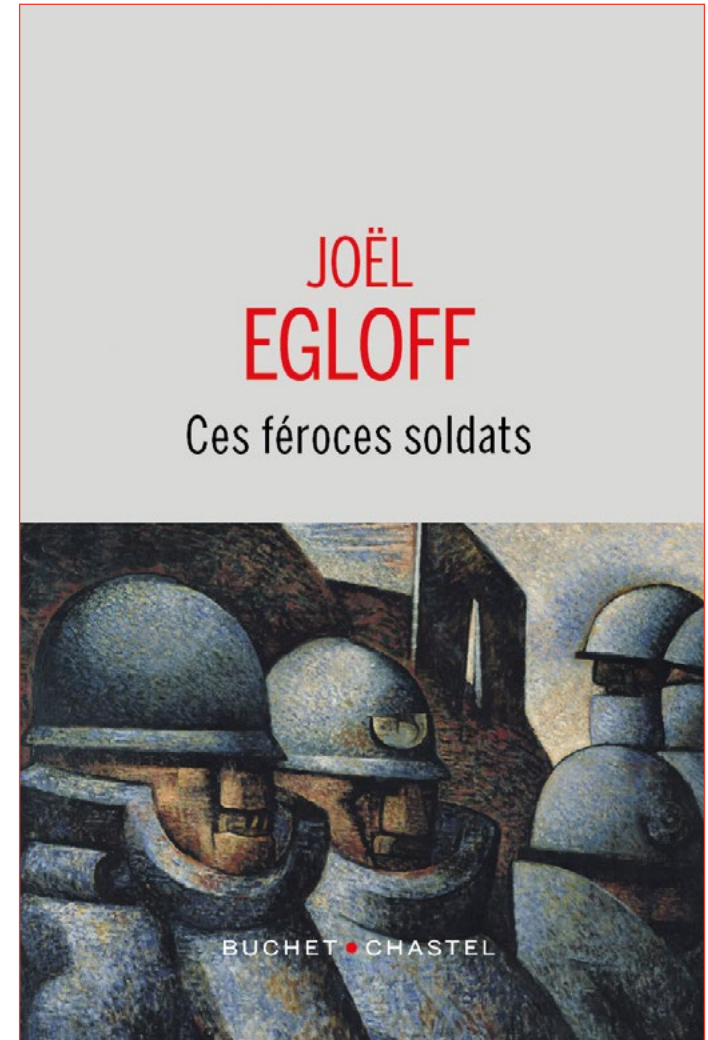
**L'histoire tumultueuse du père de l'auteur, devenu malgré nous à 17 ans. Joël Egloff, dans ce récit littéraire et émouvant, remonte aux sources de son inspiration.**

Dans ce récit, Joël Egloff retrace l'histoire singulière et tumultueuse de sa famille durant la Seconde Guerre mondiale, en Moselle annexée. Pièce par pièce, il entreprend de reconstituer le puzzle de l'enfance et de l'adolescence de ses parents sous le joug nazi. En entrelaçant la petite histoire et la grande, il évoque ces années noires et retrace le périple tragique de son père, à travers l'Europe, incorporé de force par l'ennemi, à 17 ans, puis envoyé au front, contre son propre camp, sous le pire des uniformes.

À hauteur du regard de l'enfant qu'il a été, *Ces féroces soldats* dépeint cette guerre dans toute son ironie macabre et la quintessence de son absurdité.

9782283038635 | 240 p. | 20,50€ • Parution le 22 août 2024

**Le mot de l'éditrice :** *Je publie Joël Egloff depuis son premier roman, Edmond Ganglion & fils. Ce qui m'avait frappée et séduite alors, c'était son sens, merveilleux, de l'absurde. Certains lecteurs se souviennent encore de L'Étourdissement : roman noir, où un homme sans nom déambule entre une décharge, le bout d'une piste d'aéroport et l'abattoir où il travaille. C'est aujourd'hui seulement que Joël Egloff publie Ces féroces soldats. Il lui aura fallu des années et des livres pour aborder enfin l'histoire de son père – devenu un malgré nous à l'âge de 17 ans. Et l'on comprend, en lisant ce magnifique récit, que l'absurde, pour lui, est une véritable et tragique histoire de famille... Ce livre est, pour l'auteur, son livre le plus important. Pour moi, c'est, avec L'Étourdissement, son livre le plus fort.* **ascalie Gautier**



*« Discret et talentueux, éloigné des agitations littéraires mais proche d'un public rencontré pour le plaisir de la lecture, Joël Egloff a imposé tout naturellement son art de romancier. »*

*Benoît Duteurtre, Le Figaro littéraire*

# LE GARS QUI ALLAIT QUELQUE PART

MICHEL BEZBAKH

**Un père, qui a sacrément déconné, entreprend le voyage de la dernière chance pour essayer de retrouver son fils.**

Il a ses papiers, ses clefs, ses clopes, il a tout, il a même envie de le faire, ce voyage, enfin c'est ce qu'il dit. Ce qu'il se dit. Il est au volant, on est avec lui, pas sur le siège passager ni à la place du mort mais dans sa tête, on déroule le fil qui l'a conduit dans cette vieille 207 blanche et peut-être qu'à un moment on saura où il se rend.

Il repense au gamin. Ça ne s'est pas super bien passé avec lui, dès le départ c'était bancal. Il était tout petit, il avait peur des lions, il préférait Cendrillon à Mowgli, il n'a jamais été normal. Durant ce trajet, alors que l'homme repense à tout ce qui s'est passé, qu'il s'arrête sur une aire pour en griller une et se faire une côtelette au Bœuf Jardinier, il essaye de savoir à quel point il est responsable, si c'est vraiment de sa faute, si c'est lui qui a merdé.

Au départ le GPS indique 1 h 48. Dans deux heures au plus, la vie de ce type prendra un grand virage. Il fera tout pour allonger le compte à rebours mais c'est inéluctable, il ira au bout, on ne fait pas demi-tour sur l'autoroute.

9782283040119 | 144 p. | 17,50€ • Parution le 22 août 2024

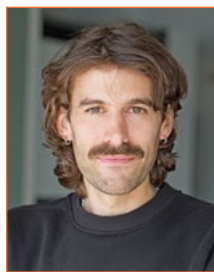


Photo : ©Olivier Roller

Michel Bezbakh est né huit mois avant la chute du mur de Berlin, a grandi en Essonne, aime le cinéma, le foot, le rock, la techno, les livres, la montagne, Berlin et Paris.

**Extrait :** *Elle est pas mal, l'histoire, racontée comme ça. Le pauvre papa terrassé de douleur par l'indifférence de son fils. Mais il faut que j'apprenne à être honnête avec moi-même, et d'ailleurs c'est parce que j'ai fini par réussir à regarder la vérité en face que là, maintenant, je suis dans ma bagnole sur l'autoroute. En vrai la victime c'était quand même un peu plus le gamin que moi, parce que bon, évidemment, c'est pas pour rien qu'il pouvait pas me saquer. Ça vient pas de nulle part ce genre de sentiment, quand t'es gosse t'aimes tes parents, tu te poses pas de question, enfin moi en tout cas je les ai toujours kiffés mes parents, et pour une raison toute bête je crois : ils me kiffaient aussi.*

PREMIER ROMAN



« Quel personnage ! Sa sincérité devant la déception d'avoir un fils qui représente tout ce qu'il déteste, sa honte, sa colère, ses excès, son amour pour sa femme et le cheminement qu'il parvient à faire, le rendent attachant. »

# DIRE BABYLONE

SAFIYA SINCLAIR

**Un inoubliable destin de femme. De son foyer rastafari en Jamaïque à son éveil à la littérature, Safiya Sinclair chante l'amour de sa terre et des siens, et son irréprouvable envie de liberté.**

Cette histoire commence au bord de la mer des Caraïbes, sur un petit carré de plage jamaïcaine préservé des constructions d'hôtels de luxe qui envahissent la côte. Ici, la jeune Safiya grandit avec ses frères et sœurs entre une mère éprise de poésie et un père musicien de reggae qui obéit strictement aux préceptes rastafaris. Safiya évolue dans une Jamaïque pleine de musique, de mots, de nature triomphante, mais aussi dans un foyer marqué par l'oppression. Le père de Safiya règne en maître, et inculque à ses enfants dès le plus jeune âge l'horreur de « Babylone », c'est-à-dire aussi bien le maquillage ou la danse que la royauté britannique ou les violences policières.

Alors que Safiya voit sa mère se plier en silence aux exigences grandissantes de son père, la jeune fille choisira la voix de la littérature pour découvrir qui elle est vraiment, et le faire savoir. Récit puissant d'un destin hors du commun, *Dire Babylone* est la preuve éclatante que la littérature peut changer le cours d'une vie.

Traduit de l'anglais (Jamaïque) par Johan-Frédéric Hel Guedj  
782283038253 | 528 p. | 25,50€ • Parution le 22 août 2024



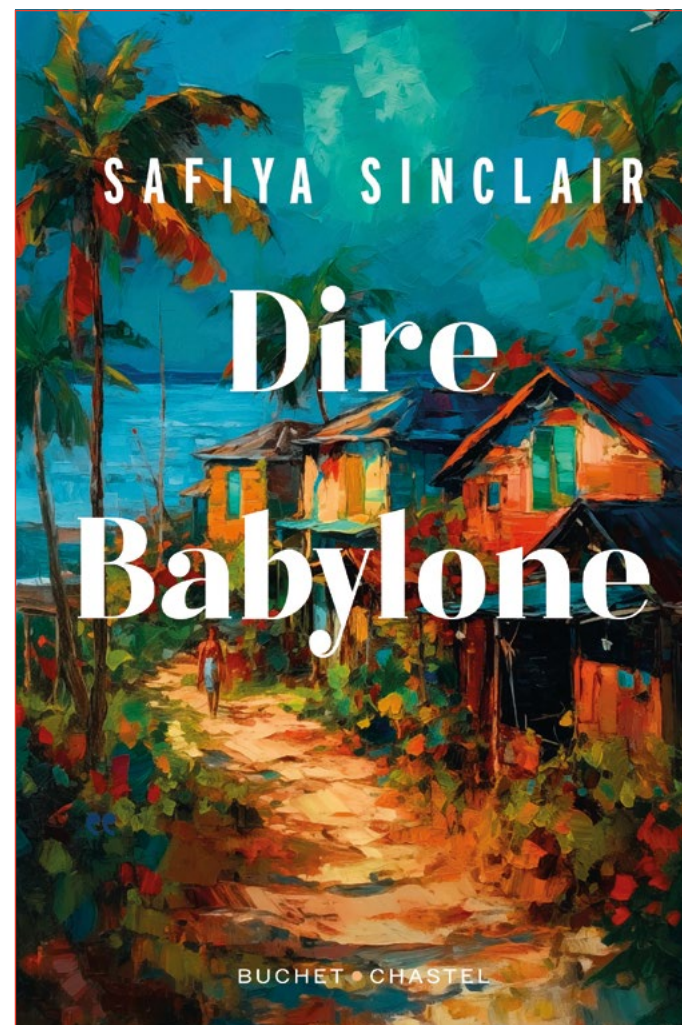
Photo : © Beowulf Sheehan

Safiya Sinclair est née et a grandi à Montego Bay en Jamaïque. Poétesse, elle est l'auteur d'un recueil intitulé *Cannibal*, couronné par de très nombreux prix dont le Whiting Writers' Award. Salué unanimement par la critique et les lecteurs, *Dire Babylone* a reçu le prestigieux Women's Prize et a été sélectionné dans les meilleurs livres de l'année par *The New York Times*, *The Washington Post*, *Elle*, *Time Magazine* et Barack Obama.

**Le mot de l'éditrice :** *J'ai eu un mal fou à écrire les textes de présentation de Dire Babylone, sans doute parce que rien ne pouvait retranscrire la myriade d'émotions que j'ai ressenties à la lecture du manuscrit. Sans doute aussi parce que après la poésie et la précision de la plume de Safiya Sinclair, il est difficile d'écrire à son tour.*

*Dire Babylone réunit de nombreux motifs qui habitent la collection étrangère Buchet/Chastel : la découverte d'un nouvel horizon, les relations familiales, l'amour de la littérature, l'envie de liberté, le lien à la nature. Et pourtant, ce texte m'a surpris de bout en bout, par sa voix, par ses choix, par sa musique et son environnement. Safiya Sinclair nous donne à voir une Jamaïque peu explorée en littérature : celle des rastafaris dont on ne connaît que le reggae et Bob Marley. Elle nous en montre la musique, la rébellion, la spiritualité, mais aussi l'oppression, la misogynie, la violence. En lisant Dire Babylone, on va de découverte en découverte : celle d'un pays, d'une famille, d'une religion mais aussi celle d'une incroyable voix d'auteur. Lire Dire Babylone, c'est aussi une confirmation : celle que les mots et la littérature peuvent changer le monde. *Majlis de Lajugie**

EN LICE POUR LE WOMEN'S PRIZE 2024



« *Dire Babylone est un récit magnifique, le témoignage d'une artiste libérée de la répression, de l'isolement et de la violence par le pouvoir de la littérature. Ce livre est la preuve que les mots peuvent nous sauver.* »

Marlon James, auteur d'*Une brève histoire de sept meurtres*, lauréat du Booker Prize.

« *Brillant. Puissant. Salvateur. Un récit lumineux sur le chemin qui mène à la liberté.* »

Tara Westover, autrice d'*Une éducation*.

« *Inoubliable, bouleversant et reconfortant.* »

Elif Shafak, autrice de *L'île aux arbres disparus*.



Photo : © Paul Stuart

Daniel Mason a grandi en Californie du Nord, a étudié la biologie à Harvard et la médecine à l'université de Californie. Son premier roman, *L'Accordeur de piano* (2022), a été un best-seller international publié dans 28 pays. Daniel Mason a été finaliste du Pulitzer en 2021. *Seule restait la forêt* est son quatrième roman traduit en français.

# SEULE RESTAIT LA FORET

DANIEL MASON

**Un éblouissant roman monde enraciné dans l'histoire des hommes et de la nature.**

Prodige de fiction romanesque, *Seule restait la forêt* nous installe au cœur d'un bois du Massachussets, dans une maison perdue, et nous entraîne dans un voyage à travers l'histoire, la langue et la littérature.

Sous la plume de Daniel Mason, des vies entières, des familles, des arbres, des meurtres, des doutes et des histoires d'amour naissent d'un seul et même pépin de pomme qui a pris racine dans le cadavre d'un homme. On assiste ainsi à la quête obsessionnelle d'un major, vétéran de la guerre franco-anglaise, à la rivalité qui déchire ses deux filles, à la naissance de fantômes, à l'exécution d'un chasseur d'esclaves ou à l'histoire d'amour interdite d'un peintre naturaliste.

Ce texte tour à tour drôle, bouleversant, effrayant ou émouvant nous rappelle avec finesse le caractère éphémère de notre humanité. Seuls le temps et la nature sont immuables. Alors que les propriétaires se succèdent, aucun ne possède vraiment la maison, qui leur survit entre ruines et réparation, abritant dans ses murs les seuls échos de nos fantômes, audibles seulement par les fous, ou par ceux qui les croient.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire-Marie Clévy  
9782283039335 | 512 p. | 25€ • Parution le 22 août 2024

**Le mot de l'auteur :** *Je me suis efforcé d'écrire Seule restait la forêt sur le temps d'une année, pendant une résidence dans le Massachussets. Je vis habituellement en Californie, où la nature reste inchangée. Quand je suis arrivé là-bas, la végétation était exubérante, la terre humide, les arbres hauts, et j'ai été pris d'une sorte de vertige. Conscient que j'avais un an à consacrer à ce projet, j'ai commencé à écrire en été, et j'ai situé mon premier chapitre sur les amoureux en fuite dans la chaleur de juin. Le deuxième chapitre, après un bond dans le temps, se déroulait en juillet. C'est alors que j'ai compris ce que j'étais en train de mettre en place et j'ai décidé d'organiser mon roman de cette manière. Que se passerait-il si j'essayais d'écrire chaque portion du livre dans le temps que me laisse chaque saison ? ai-je pensé. Pour Seule restait la forêt, la nature environnante a été mon guide, mon chef d'orchestre. Cela avait quelque chose de très stimulant, comme si le roman me devançait. L'anticipation des changements de la forêt, des plantes, des animaux devenait celle du prochain chapitre et me faisait le depositaire des merveilles qui m'entouraient. Seule restait la forêt est avant tout un livre sur le temps et la nature. C'est un roman qui regarde l'homme, le monde et la littérature à l'échelle de la vie d'une forêt. Daniel Mason*



« Ambitieux, vivant et luxuriant... Je suis ressortie de ce livre comme d'une forêt enchantée, couverte de feuilles et profondément modifiée par ce que j'y avais vu. Électrisant. »

Tess Gunty, autrice d'*Écoutez-moi jusqu'à la fin*

« Éblouissant... Un livre audacieux et original, qui invente sa propre forme. Seule restait la forêt est à la fois intime et épique, ludique et sérieux. Le lire, c'est voyager aux limites de ce que le roman peut faire. »

The Guardian

« Seule restait la forêt est un chef-d'œuvre de polyphonie et d'humanité... Je l'ai adoré. »

Maggie O'Farrell, autrice de *Hamnet*

# LES VOISINS

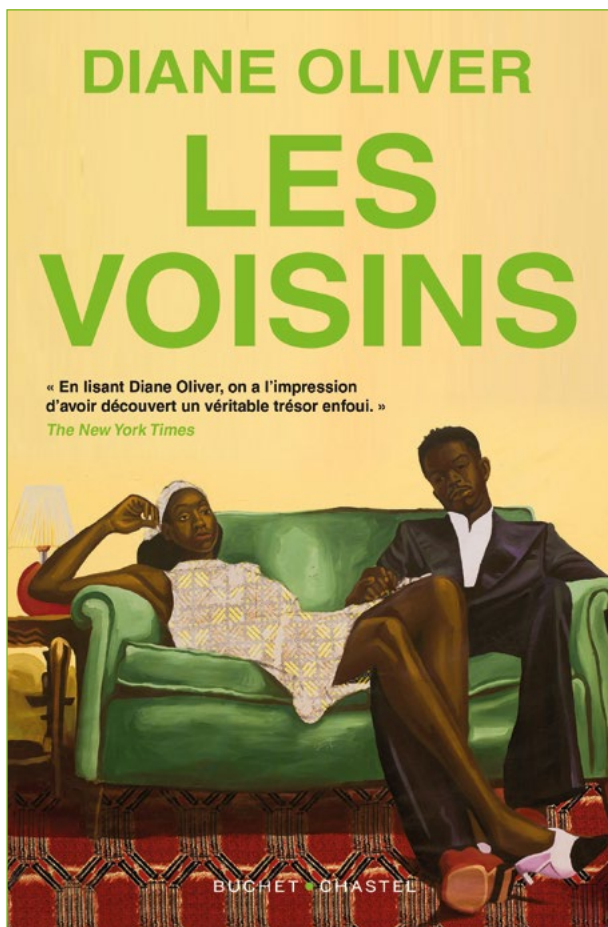
DIANE OLIVER

Un portrait saisissant de l'Amérique des années 1960, la redécouverte d'un immense talent littéraire.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Marguerite Capelle

Préface de Tayari Jones

9782283039090 | 496 p. | 23€ • Parution le 12 septembre 2024



*« Une pure merveille. Les Voisins est l'une de ces rares œuvres de fiction qui sont à la fois ancrées dans leur époque et en avance sur leur temps. »*

Tayari Jones, autrice d'*Un mariage américain*.



**Relations presse :**

Pour *La Barque de Masao*  
Karine Vincent  
karine.vincent@libella.fr

Pour *Ces féroces soldats*  
Nelly Mladenov  
nelly.mladenov@gmail.com

Pour *Le gars qui allait quelque part*  
Juliette Moschetto  
juliette.moschetto@libella.fr

Pour *Dire Babylone*  
Arnaud Labory  
alabory@agencelabande.com  
et Solenne Papot  
spapot@agencelabande.com

Pour *Seule restait la forêt*  
Claire de Soras  
claire.desoras@libella.fr

Pour *Les Voisins*  
Claire de Soras  
claire.desoras@libella.fr

**Relations libraires :**

Sara Martin  
sara.martin@libella.fr

---

*Les livres de toute une vie*

---

[www.buchetchastel.fr](http://www.buchetchastel.fr)